

« Poumons » : l'amour au temps du désarroi

Anne-Pascale Clairembourg met en scène la pièce de Duncan Macmillan, portrait d'un couple déboussolé dans un monde qui part en vrille. A Louvain-la-Neuve (Blocry) avant Bruxelles (Poche).

CATHERINE MAKEREEL

Dans les années 80, Gabriel García Márquez écrivait *L'amour aux temps du choléra*. A l'époque, la gangrène du couple trouvait un écho métaphorique dans les ravages d'une maladie concrète et curable. Quarante ans plus tard, les histoires d'amour se dessinent à l'aune d'un mal plus diffus, insaisissable, inéluctable et sans remède jusqu'ici : l'éco-anxiété et autres angoisses liées aux troubles d'une planète en voie de désolation (crise environnementale, surconsommation, déclin démocratique).

La pièce de Duncan Macmillan traduit parfaitement ce basculement générationnel. Intitulée *Poumons* - comme un clin d'œil au caractère de plus en plus irrespirable de notre monde -, la tragicomédie encapsule un couple dans cette marmite existentielle. Il et elle font la file chez Ikea pour embarquer un meuble tout sauf durable, quand la question de l'un prend l'autre de court : « Et si on faisait un bébé ? » se demande le jeune homme. Panique totale de la jeune femme : ça pèse combien déjà l'impact carbone d'un enfant ? Dix mille tonnes de CO₂, ah oui quand même ! Soit environ 7 ans d'allers-retours quotidiens entre Bruxelles et New York... « C'est le poids de la Tour Eiffel. Je donnerais naissance à la Tour Eiffel ». Mais peut-être faut-il prendre cette question dans l'autre sens : « Et si cet enfant, ce petit Edwin ou cette petite Hannah imaginaire, était la personne capable de tout résoudre, de tout sauver : l'humanité, le monde, les ours polaires, le Bangladesh, tout ? »

Décidément inspirée par les tourments amoureux - elle a co-mis en scène *84 minutes d'amour avant l'apocalypse* avec Emmanuel Dekoninck et Julie Duroisin -, Anne-Pascale Clairembourg monte cette pièce britannique sur le plateau du Théâtre Blocry à



Louvain-la-Neuve (avant une escale au Théâtre de Poche à Bruxelles). Faisant fi des didascalies de l'auteur (qui préconisait un plateau nu pour son auscultation, voire sa dissection, du couple), Anne-Pascale Clairembourg a choisi de recouvrir la scène d'une nature synthétique, qui contraste avec les aspirations écologiques des personnages. Au fond de la scène, un écran diffuse les dessins de Taïla Onraedt, animation ludique et poétique qui rythme avec fantaisie cette traversée dans la vie de deux êtres pétris d'élan contradictoires.

Logorrhée exaltée

Pendant une heure et demie, le public observe le couple se démener avec les aléas d'une vie finalement foncièrement ordinaire : le désir d'enfant, les craintes que cela génère, les sacrifices professionnels, les incompréhensions et les disputes, les réconciliations, les infidélités, les remords, les tentatives de rattrapages, bref, tout ce qui attend un couple imparfait dans un monde imparfait. L'histoire a beau se déployer sur plusieurs années, le texte se déploie comme une longue conversation, rebondissant subrepticement entre des situations qui

Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenbergh incarnent un couple qui tente de vivre dans un monde asphyxiant. © SA-RAH BRUNORI

laissent à peine le temps aux comédiens de reprendre leur souffle.

Portée par Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenbergh, *Poumons* assume une forme de logorrhée exaltée, voire névrosée, qui souffre d'un ton un peu monocorde au début mais trouve peu à peu un tempo plus accidenté, nuancé, à mesure que les personnages confrontent leur vision du couple, leur conception de l'amour et du sexe, leurs doutes, leurs peurs, leurs envies, pour tenter de vivre au diapason comme les deux faces, gauche et droite, du poumon. Histoire d'avoir suffisamment d'air pour affronter un monde asphyxiant.

Poumons

★★★★☆

Du 9 au 30/1 au Théâtre Blocry, Louvain-la-Neuve. Du 4 au 22/2 au Théâtre de Poche, Bruxelles.